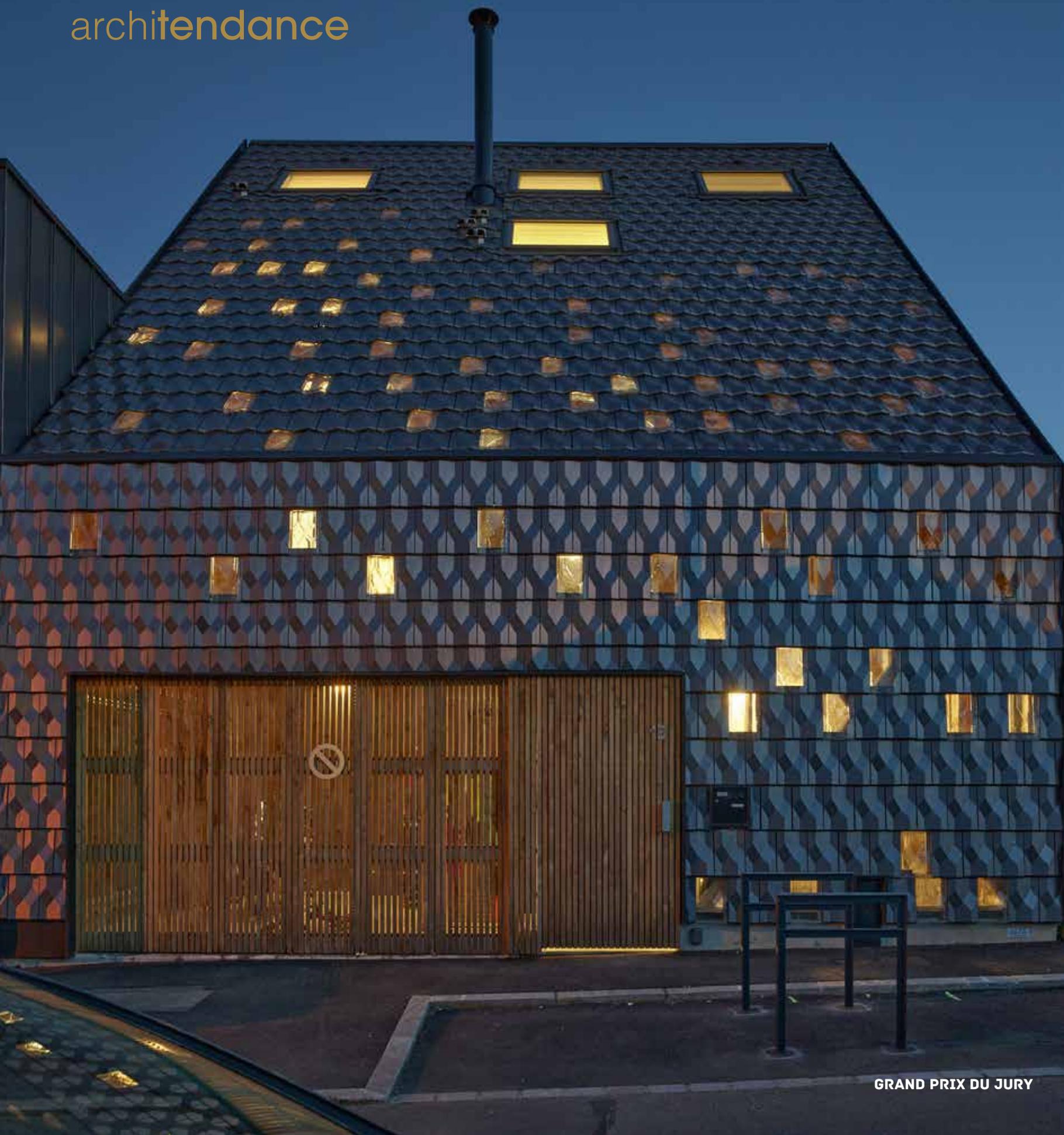
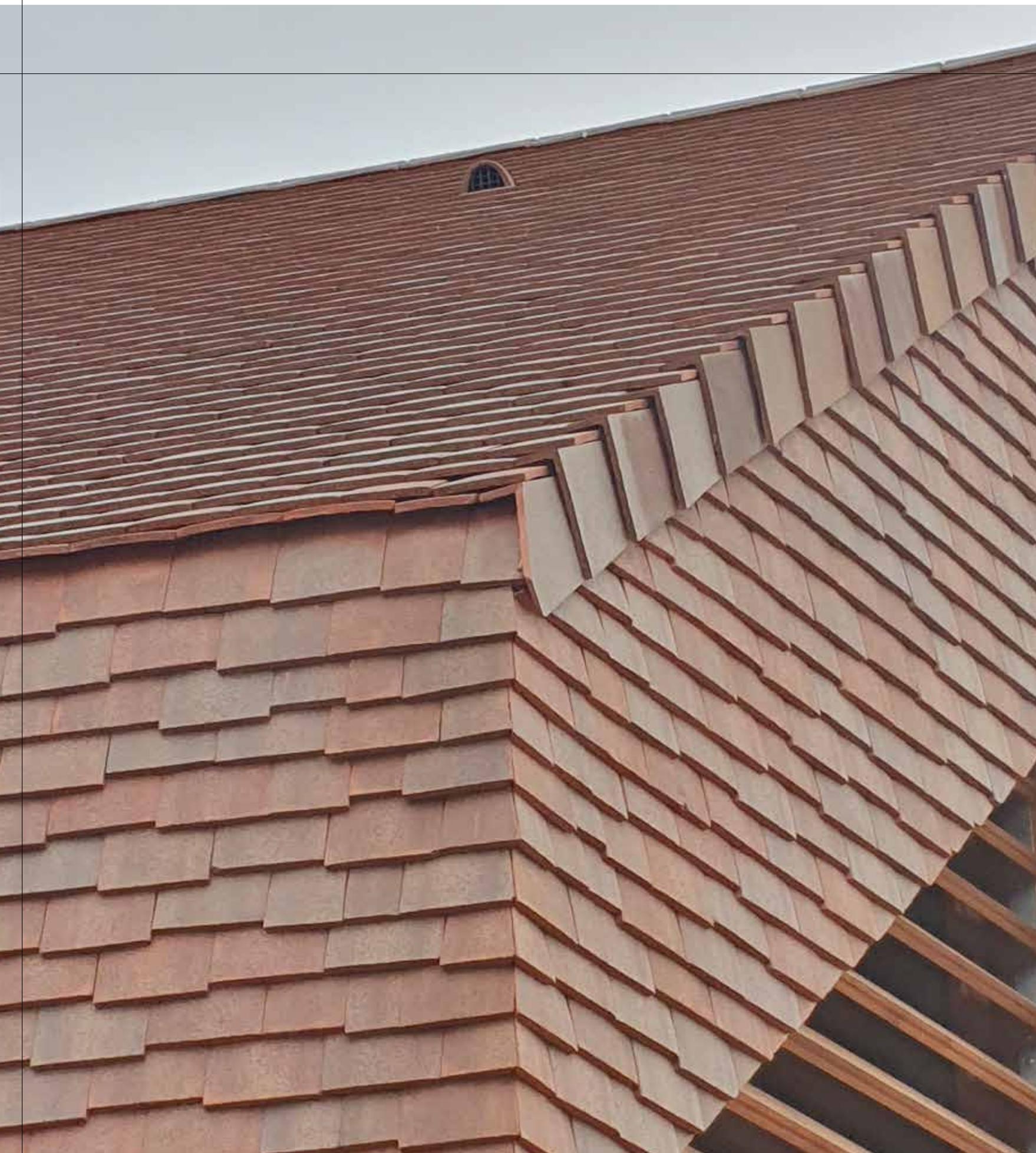


la tuileterre cuite architendance





TERRE D'ARCHITECTURE est une publication de la Fédération Française des Tuiles et Briques. / 17, rue Letellier 75015 Paris / **Contact** : Nelly Monteil, tél. : 01 44 37 07 10 / **Directeur de la publication** : Nelly Monteil / **Conception, rédaction** : Novalis, agence de publications d'entreprises - Courriel : bernard@agencenovalis.com / **Directeur de rédaction** : Bernard Abbou / **Rédaction** : Bernard Abbou, Nelly Monteil / **Graphiste** : Caroline Sonntag, alias mlle.dimanche / **Photographes** : FFTB - Charlotte Toscan - Agence Béal & Blanckaert - Julien Lanoo - Takuji Shimmura - Javier Callejas - Elodie Dupuis - Elodie Leneveu - Roland Halbe - Charly Broyez - Giaime Meloni - Stéphane Chalmeau - Maxime Delvaux - David Desaleux / **Photographie de couverture** : Stéphane Chalmeau / **MNM architectes** (Grand prix du jury - Prix de la maison individuelle, pages 6 à 9).

EDITO

Anne-Sophie Kehr

Présidente du Réseau des maisons de l'architecture



Le Grand Prix la Tuile Terre Cuite Architen-dance est le symbole d'un partenariat porteur de sens et de valeurs communes qui rassemblent le réseau et la Fédération Française des Tuiles et Briques. Depuis l'origine en 2012, le réseau préside le jury et nous devons remettre le prix de cette 5^{ème} édition en novembre 2020 à Clermont-Ferrand lors de notre biennale. Cette biennale reportée en 2021 posera la

question de l'appropriation et de la réappropriation de l'architecture et des espaces critiques de la ville, le travail avec l'existant, le déjà-là. Les réalisations choisies par le jury apportent des réponses à ce questionnement. Il a été sensible à des projets qui ne sont pas des gestes architecturaux mais qui sont dans une quête d'innovation, porteurs de valeurs d'usage nobles, en dialogue avec leur environnement et leur histoire.

Sous une simplicité apparente, une complexité spatiale très intéressante se développe qui illustre aussi la capacité de la tuile à individualiser et à fabriquer de l'intimité au sein du collectif par la diversité des pentes, des nuances, des effets de lumière.

Ce qui est aussi commun, c'est à quel point la matérialité de la tuile terre cuite pouvait donner du sens et du caractère à un lieu et pas seulement à une architecture. Ceci prend d'autant plus de sens aujourd'hui que la crise sanitaire a remis au centre des propos la nécessité d'être plus local, à réveiller nos consciences sur nos géographies immédiates à toutes les échelles, échelle de l'intime, de l'habitat, de l'espace public.

La tuile terre cuite porte une démarche intelligente à travers des valeurs d'écologie, de recyclage, de construction avec des savoir-faire présents dans les territoires et des ressources locales en circuit court à plus faible impact carbone.

L'offre est toujours plus diversifiée, ce qui permet aux architectes de jouer avec des enveloppes très différentes, d'adapter non pas l'architecture au matériau, mais d'apporter avec le matériau des réponses architecturales intéressantes sur des sites et dans des contextes différents. ●

Jean-Baptiste Fayet

Président du Groupement des tuiliers de la Fédération Française des Tuiles et Briques



Malgré les difficultés créées par la crise sanitaire, les fabricants de tuile ont souhaité que le Grand prix d'Architecture la Tuile Terre Cuite Architen-dance soit maintenu ; c'est une marque de résilience de la profession et de solidarité vis à vis de tous les acteurs de la construction, particulièrement des architectes.

Le concours est un moment d'échanges privilégié avec eux. Leur regard et leurs

attentes sont d'une grande valeur pour notre réflexion, notre recherche et notre innovation. Le jury était présidé par Anne-Sophie Kehr, architecte, Présidente du Réseau des maisons de l'architecture, partenaire du Grand prix depuis l'origine en 2012 et dont la Fédération Française des Tuiles et Briques soutient l'ambition de faire partager l'architecture au plus grand nombre. Il a distingué dans cette cinquième édition des réalisations qui présentent des points communs dont certains ont été mis en lumière par ce contexte sanitaire hors norme. Tout d'abord, les réalisations primées sont conçues au service du bien-être de leurs usagers. La crise sanitaire a largement mis en avant la nécessité de penser le cadre de vie, en termes de bien vivre et de mieux vivre ensemble. La création par le jury d'une catégorie logement intermédiaire, contribue à cette ambition d'offrir à chacun un logement abordable, confortable et qui réponde aux attentes d'intimité et d'espace mises en évidence par les périodes de confinement et les besoins liés au télétravail. Ensuite, notre matériau illustre sa capacité naturelle à accompagner la singularité architecturale et à ancrer de façon contemporaine les bâtiments dans leur histoire, leur territoire. L'offre des fabricants a largement évolué. Il existe en France, plus de 250 formats et 400 coloris différents sans compter les produits sur-mesure. Pente faible, passage du toit vers la façade, formes complexes : les usages évoluent et la palette de teintes est très large depuis des coloris naturels et nuancés jusqu'à des rendus du blanc au noir mats ou brillants, émaillés et vernissés. La tuile répond également aux enjeux qui s'imposent à tous et particulièrement aux bâtisseurs : pérennité dans le temps, être issue d'une matière première naturelle géo-sourcée renouvelable, être recyclable, ne pas émettre de COV.

Je vous souhaite une bonne lecture de ce Terre d'Architecture n°16 et vous donne rendez-vous pour un nouveau concours en 2022. ●

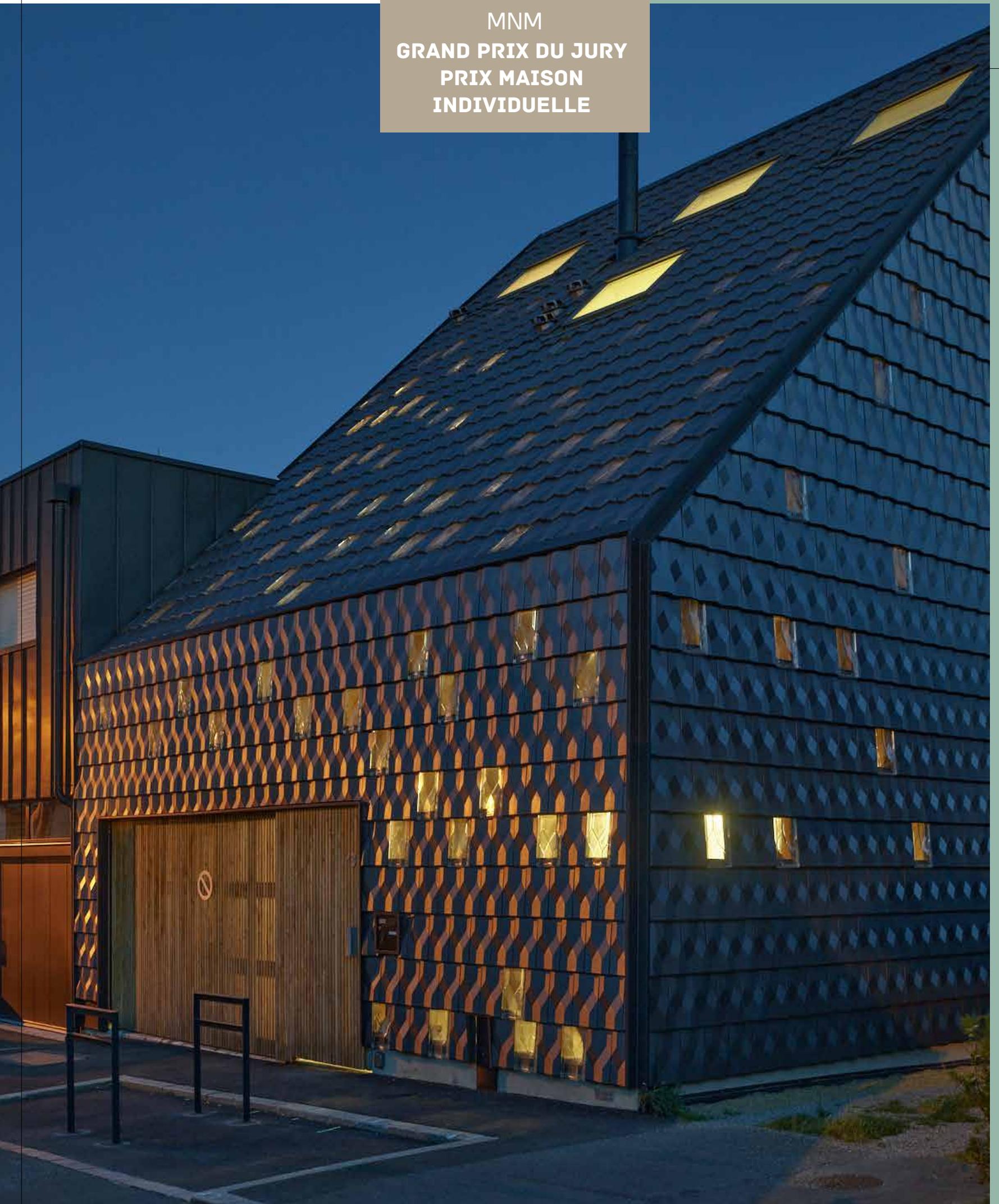




David Apeceix P.12 et 13

MAISON INDIVIDUELLE

MNM
GRAND PRIX DU JURY
PRIX MAISON
INDIVIDUELLE



La nuit, un diamant. Le jour, une maison comme taillée dans la roche.

La maison se trouve sur une petite parcelle urbaine de 234 m², dans un quartier pavillonnaire dense.

L'objectif était de loger une famille de 5 personnes pratiquant des sports nautiques. Leur cahier des charges précisait l'importance de pouvoir rincer et faire sécher voiles et combinaisons dans la maison. MNM a proposé d'insérer un espace intermédiaire à l'avant de la maison (côté nord), sorte de jardin d'hiver qui forme un volume unitaire avec le garage. Ainsi la porte d'entrée ne donne pas directement sur le trottoir et un seuil entre rue et intimité est créé. Ce volume généreux sur l'avant de la maison répond au besoin de la famille qui peut faire sécher voiles et combinaisons, mais aussi garer les vélos et les trottinettes. Les espaces techniques sont placés au nord et la partie habitée est tournée vers le sud.



> Côté jardin, la carapace de tuiles est percée de grandes ouvertures plein sud.



> La tuile moulée à 8 facettes change d'aspect tout au long de la journée.



> L'espace tampon à l'avant de la maison est un volume généreux et confortable grâce aux tuiles de verre intégrées à la façade et à la couverture.





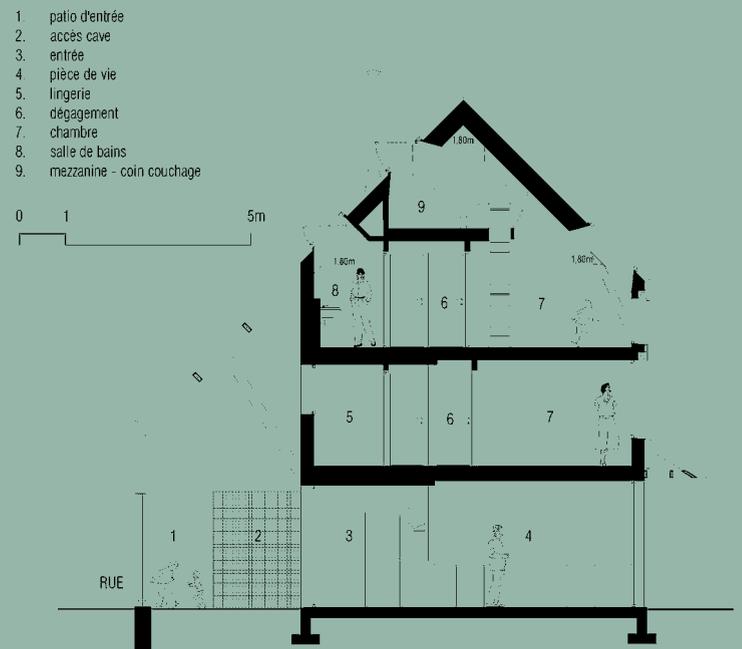
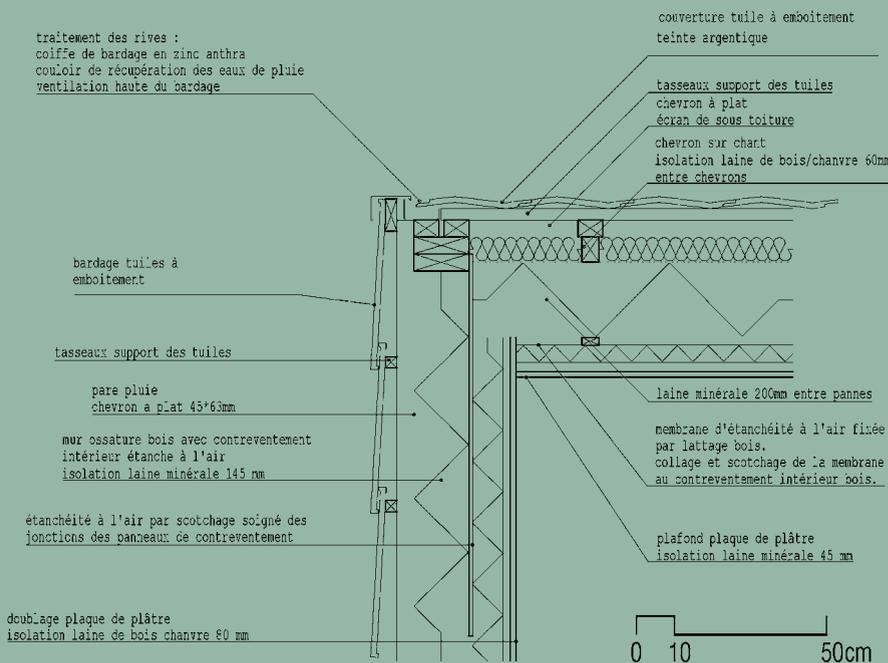
Maîtrise d'ouvrage : Client privé
 Maîtrise d'oeuvre : MNM architectes
 SHON : 181 m²
 Date de livraison : juillet 2019
 Montant des travaux : 402 000€ TTC
 Mise en oeuvre des produits de terre cuite :
 Burlot Couverture (35)
 Site internet : www.mnm-architecte.fr

Une carapace unitaire autour du volume construit lui donne son identité.

Comme le pignon ouest allait être un volume très présent, l'agence recherchait un matériau durable, noble, contemporain avec un fort caractère. Dès l'origine du projet, elle pensait déjà à une tuile grand moule. Mais les architectes ont trouvé ce modèle en relief, taillé à 8 facettes et dont l'aspect cinétique était amplifié par sa teinte argentique. Les formes géométriques du matériau créent des jeux d'ombre et de lumière qui animent la maison à tout moment de la journée. Le même modèle existant également en verre, MNM a pu l'incorporer aléatoirement aux façades et à la couverture du jardin d'hiver. Ces tuiles apportent un éclairage naturel le jour et transforment l'espace la nuit lorsqu'il est éclairé depuis l'intérieur. Quand l'éclairage public est la seule source lumineuse, la maison scintille de multiples points de lumière. La peau très travaillée, taillée, contraste avec la simplicité et la compacité du volume construit. La maison aurait pu être monolithique avec un matériau lisse et mat. MNM a trouvé la solution avec cette tuile originale conçue pour les architectures créatives.



> Côté sud, le socle vitré contraste avec la carapace graphique des étages.





© Photographies : David Desaleux

Un toit + un toit = une ligne de toits

Réussir une écriture contemporaine intégrée à son environnement en partant d'une grange très ancienne et en très mauvais état, c'est un point clef de ce projet. L'agence y parvient par la conception d'un jeu de toitures qui développe des espaces contemporains et intimise les lieux de vie et le jardin.

L'agence a conservé la logique minérale du déjà-là en employant la pierre et la terre cuite et en préservant de nombreuses parties brutes.

Le bâtiment ancien a été majoritairement conservé à l'exception d'un mur pignon, fissuré et instable, intégralement abattu. Un imposant vitrage le remplace. Il coulisse entièrement pour ouvrir le salon sur la grande terrasse.

Les choix architecturaux redonnent un sens aux différents espaces. La maison s'oriente désormais intégralement vers le jardin et l'ensemble profondément et discrètement remodelé est devenu une maison de vacances familiale contemporaine et lumineuse parfaitement intégrée au sein d'un hameau de quelques maisons.



> Terrasse tenue par les lignes de toits.

Maîtrise d'ouvrage : particulier • **Maîtrise d'oeuvre :** a+samueldelmas architectes • **SHON :** 160 m² • **Date de livraison :** 2015 • **Montant des travaux :** 360 000€ HT • **Mise en oeuvre des produits de terre cuite :** Entreprise Chazet maçonnerie, pierre et couverture _ olivier issartel • **Site internet :** www.aplus-samueldelmas.fr

Une ligne oblique qui assoit l'édifice dans le paysage et génère un étage.

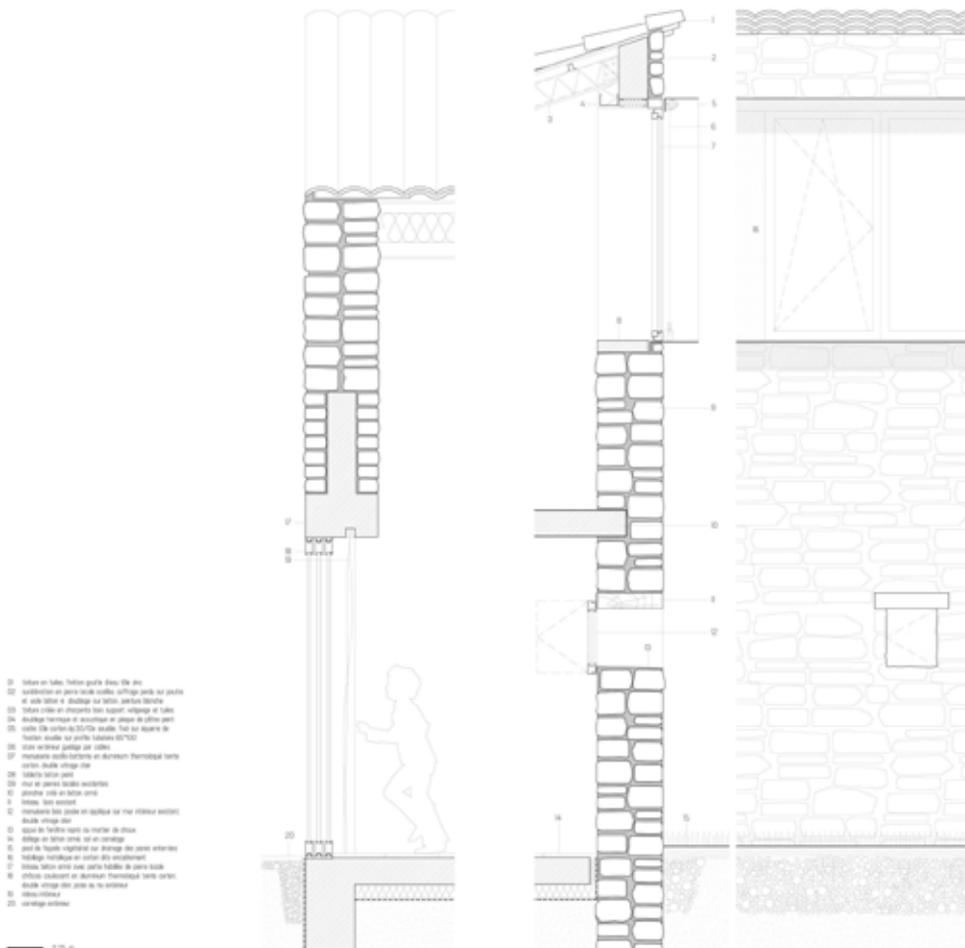
Une extension, accueillant la chambre d'amis, referme la terrasse. La nouvelle et l'ancienne ligne de toiture se complètent en une seule géométrie monopente. Les deux se solidarisent pour retrouver les lignes traditionnelles des constructions du village. Partout, l'appareillage rustique de pierre fait surface. Des linteaux en strates ocre soulignent les petites ouvertures dans l'épaisseur du mur de refend. Dans une chambre, ces percements laissent voir un coin de ciel et minimisent la profondeur objective du bâtiment. Par plaques géométriques, l'acier tranche sur ces surfaces inégales. Il marque les ouvertures de l'étage avec une horizontale de corten brun. La modernité se lit aussi dans l'attention portée au dessin et à l'exécution des détails de toiture en tuile locale : raccords en bas de pente, génoises sans gouttière et raccord au ciel sur le faîtage simple pente.



> Jeux de toitures et jeux d'enfants.



© Photographies : Téo Delmas



Les tuiles s'étirent
sur les murs de la douche
et dedans devient dehors.



© Photographies : Maxime Delvaux



Le projet consiste en la transformation, la rénovation et l'extension de 3 maisons vernaculaires en un nouvel ensemble pour un collectionneur d'art contemporain.

Dans ce cadre, l'agence David Apeceix devait réaliser une maison pour qu'il puisse accueillir un artiste en résidence et un espace polyvalent de production et d'exposition. Pour créer une unité dans cet ensemble à la géométrie disparate, une nouvelle trame rectangulaire a été apposée, en biais sur les maisons et la cour. Ces bâtisses anciennes étaient dans des états très hétérogènes. Y faire se rencontrer leur géométrie irrégulière, parfois déformée, et une géométrie moderne faite d'alignements et de lignes en biais par rapport au bâti existant, a été un challenge pour l'équipe d'artisans. L'usage des tuiles de terre cuite rend manifeste le dispositif architectural mis en oeuvre : les volumes créés par la nouvelle trame découpent les éléments existants, qui redescendent verticalement à travers la maison. Les tuiles du toit habillent ce volume intérieur créant opportunément une paroi étanche pour la douche dans la salle de bain, qui semble directement en prise avec l'extérieur.

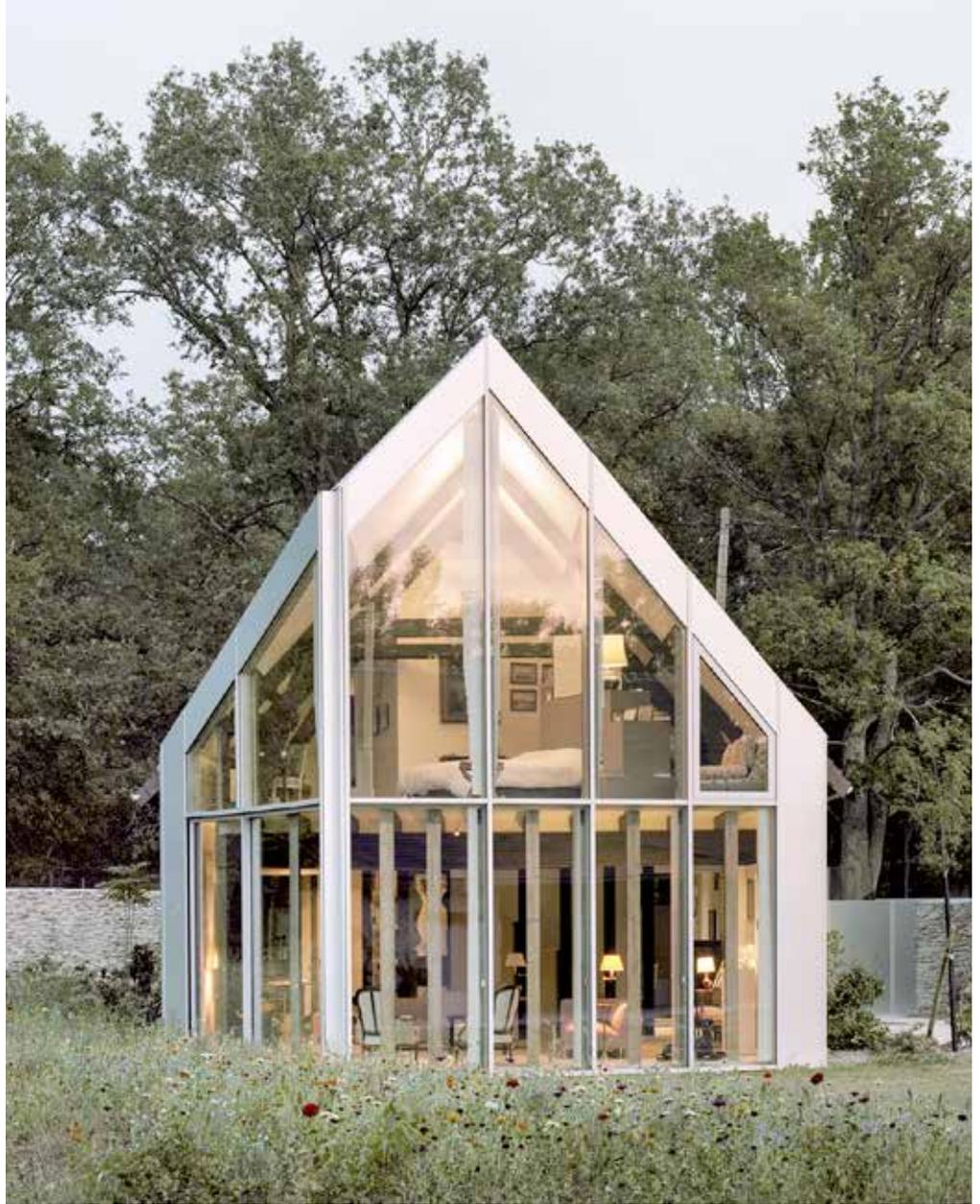
Maîtrise d'ouvrage : Client privé • **Maîtrise d'oeuvre :** David Apeceix et Vincent Le Bourdon • **SHON :** 350 m² • **Date de livraison :** Juillet 2019 • **Mise en oeuvre des produits de terre cuite :** Charpente Peltier et ADDesign • **Sites internet :** www.davidapeceix.com et www.vincentlebourdon.com



> La salle de bain et la cage d'escalier sont contenues dans un volume cubique découpant le toit.

Le parti pris central du projet, a été de travailler uniquement avec les matériaux déjà-là, dont la tuile plate en terre cuite.

Des matériaux de gros oeuvre, d'habitude associés à l'extérieur, sont ainsi utilisés comme finition intérieure, créant une continuité entre les deux. C'est particulièrement efficace dans le cas de la tuile. Dans l'escalier, elle produit un effet de montée dans le toit. En paroi dans la salle de bain, elle donne l'impression de prendre une douche dehors, dans un creux du toit, en lien direct avec les éléments naturels : l'eau de la pluie se confond à celle de la douche. La réflexion avec Vincent Le Bourdon, architecte d'intérieur, a permis de faire émerger et concrétiser cet art de vivre dedans comme dehors.



> Comme les tuiles, les structures bois découpées par la transformation redescendent verticalement, en poteaux qui cachent ainsi de l'intérieur les montants en aluminium des parois vitrées, estompant la perception des limites.







Atelier EGR P.20 et 21

HABITAT INTERMEDIAIRE

FMAU
PRIX HABITAT INTERMÉDIAIRE



Renouvellement morphologique du modèle du logement intermédiaire dense

Le projet est né d'une commande atypique dans le monde du logement social, par sa situation et son échelle. La nouveauté tenait dans son implantation dans une petite commune rurale de 2000 habitants, mais également dans la situation suburbaine de la parcelle.

La spécificité de l'opération et sa subtilité viennent de la présence dans le périmètre d'une église classée du XII^{ème} siècle qui s'est finalement révélée être une chance. Grâce à elle, FMAU a pu redéfinir le cahier des charges initial qui prévoyait des maisons en bande et a proposé une figure de hameau constituée de 7 maisons en L organisées autour de patios protégés des pluies et des vents océaniques.

Cette disposition joue aussi sur différentes pentes de toits dont les orientations assurent un ensoleillement optimal aux logements tout en garantissant une intimité totale. Les toitures génèrent aussi des obliques et créent des géométries qui seraient sans leur présence beaucoup plus conventionnelles. Les espaces sous rampants augmentent aussi les volumes des chambres et des séjours.

La toiture et la tuile font la singularité d'un paysage. Un soin particulier a été apporté aux faîtages et un jeu de débords compose des effets d'ombre très graphiques sur les façades. La mise en oeuvre fait appel aux savoir-faire des artisans locaux pour renvoyer l'eau de pluie loin des façades dans des drains en pieds de façade.



© Photographie : FMAU



> Angle du toit.

> Vue depuis le lotissement mitoyen

© Photographie : FMAU



© Photographie : FMAU



© Photographie : FMAU

La figure revisitée du hameau est l'élément le plus fort du projet. Elle convoque non seulement une forme de densité intéressante comme alternative à l'étalement urbain, mais aussi des qualités intrinsèques pour promouvoir un habitat respectueux de l'intimité et où il fait bon vivre ensemble.

Maîtrise d'ouvrage : Office Public de l'Habitat

de L'Agglomération de La Rochelle

Maîtrise d'oeuvre : FMAU architecte

SDP : 595 m²

Date de livraison : 2017

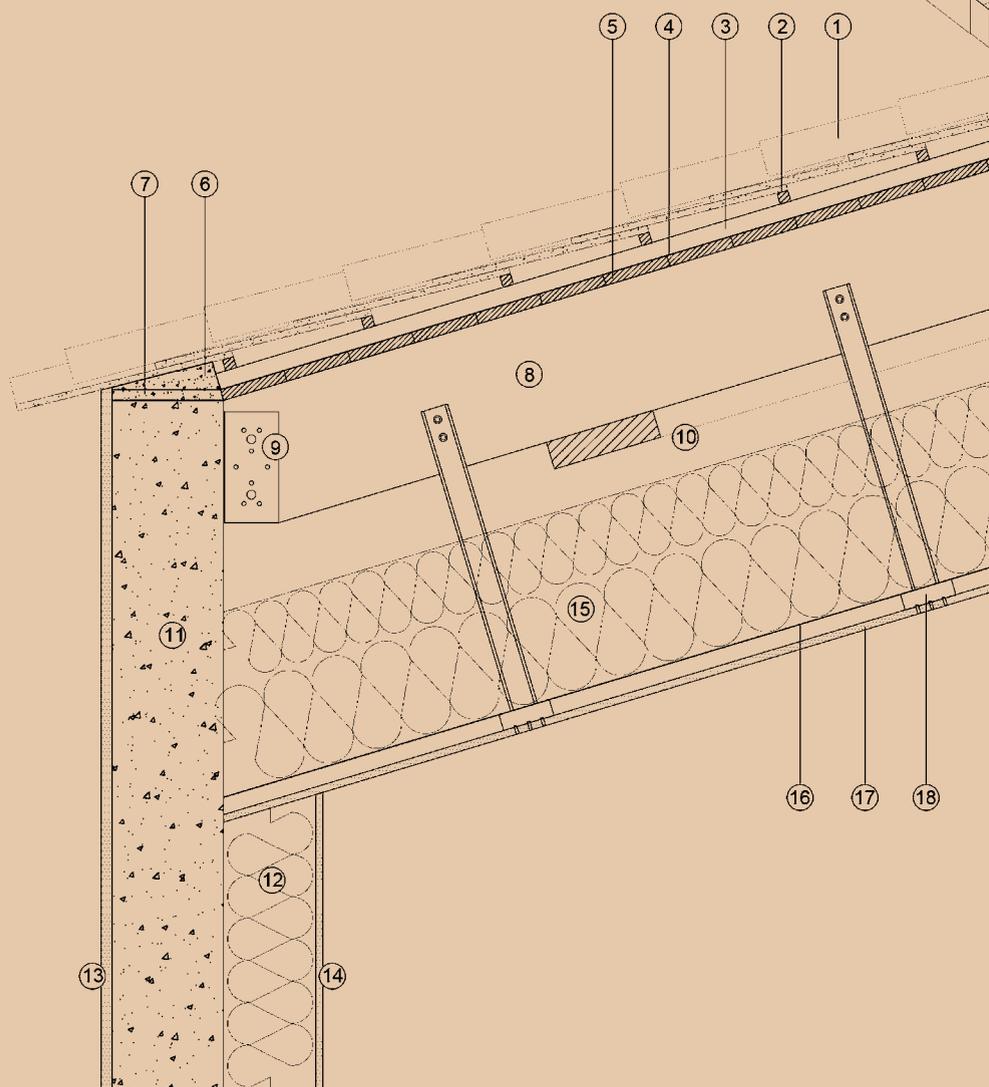
Montant des travaux : 718 858€ HT

Mise en oeuvre des produits de terre cuite : Trichet

(maçonnerie en brique), Renobat (couverture)

Site internet : www.fmau.fr

Instagram @fmau_office



- ① tuile type canal "tige de botte" - 40x18x13.5cm
- ② Liteaux
- ③ Contre-liteaux cloués
- ④ Ecran de sous toiture
- ⑤ Voligeage en bois de sapin - épaisseur >18 mm, largeur >10cm
- ⑥ Scellement au mortier de chaux
- ⑦ Arase étanche hydrofugée - 4 à 5 cm en mortier M2
- ⑧ Panne de bois résineux, section suivant étude
- ⑨ Sabot 100x200 mm
- ⑩ Bois de contreventement, type résineux, section suivant étude
- ⑪ Mur béton armé - blocs de maçonnerie d'agglomérés
- ⑫ Isolation intérieure
- ⑬ Enduit à la chaux, couche de finition talochée à l'éponge
- ⑭ Finition intérieure plaque de plâtre
- ⑮ Isolation thermique sur plafond, pose en 2 couches
- ⑯ Pare vapeur résistance thermique $R \geq 8.55 \text{ m}^2 \text{ K/W}$
- ⑰ Plaque de plâtre de 18 mm vissée à l'ossature métallique
- ⑱ Ossature métallique rampante avec suspentes métalliques



> Façade sud des logements donnant sur la forêt.

© Photographies : Gaïme MELONI



> Espace intérieur - Séjour / cuisine

12 maisons en bande bien organisée, entre champs de lavande et petit bois.

La force paysagère compose l'orientation du projet

Il est situé en périphérie du centre ancien du village de Jouques, milieu rural qui se caractérise par une faible densité du bâti. Deux corps de bâtiment se font face dégageant, au centre, un jardin partagé sur lequel s'oriente l'ensemble des habitations. La dimension urbaine de ce fragment de ville dans une zone rurale est matérialisée par un « front de rue » créé par l'effet de répétition. Série ne veut pas dire monotonie car un jeu de décalage entre rue et accès au logement apporte de la profondeur et définit un seuil entre chez soi et la rue.



> Façade sud des logements donnant sur le jardin partagé.

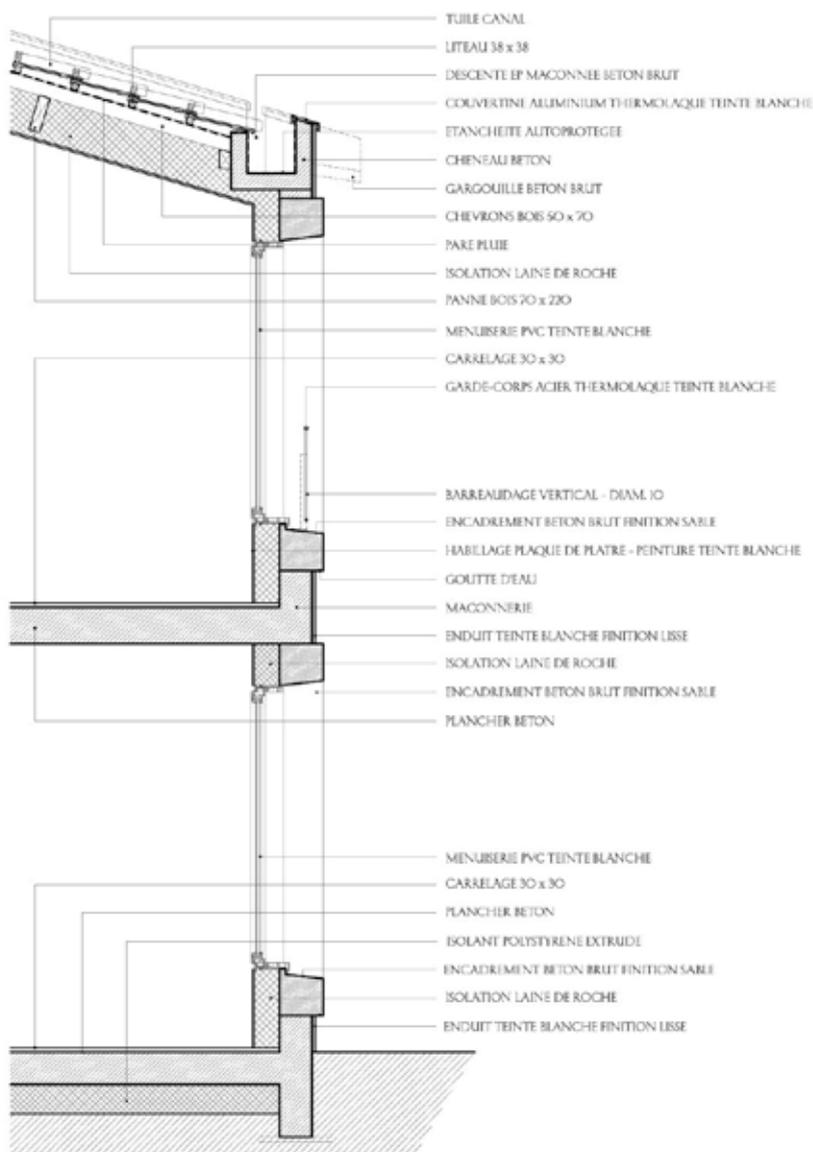
Tout en étant collectif, le projet trouve des qualités de maisons individuelles

Les locataires apprécient la générosité des salons cathédraux induits par le choix de la toiture en pente, les séparations des espaces nuit/jour et les séjours-cuisines traversants gages d'une grande luminosité. Les trois associés de l'agence EGR ont cherché à réinterpréter le langage de l'architecture provençale traditionnelle : soulaires pour apporter la lumière zénithale, tuile comme un tissu sur les toits, travail des détails de rives qui donne une expression contemporaine, et un calepinage très précis pour ne pas découper les tuiles. Patio partagé, extérieurs façonnés en creux comme sas entre espaces public et privé, hauteur sous plafond importante permettant le duplex, qualité spatiale, lumière zénithale naturelle et pas de vis-à-vis : une réalisation qui s'inscrit dans une vision renouvelée et ambitieuse du logement social et du logement tout court.



> Photo de maquette

Maîtrise d'ouvrage : Famille & Provence • Maîtrise d'oeuvre : ATELIER EGR • SHON : 810 m²
 • Date de livraison : Mai 2019 • Montant des travaux : 1 340 000€ HT • Mise en oeuvre des produits de terre cuite : DUCA • Site internet : www.atelieregr.com



> Détail de façade



> Des patios façonnés en creux comme sas entre espaces public et privé.



© Photographies : Charly Broyez

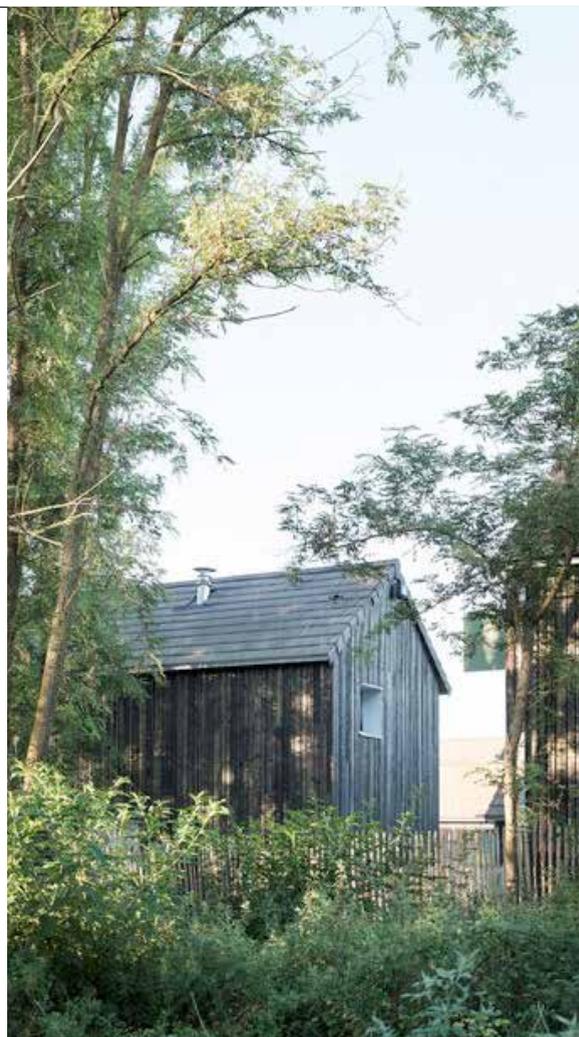


Bois et tuiles pour 40 logements individuels sociaux et bioclimatiques

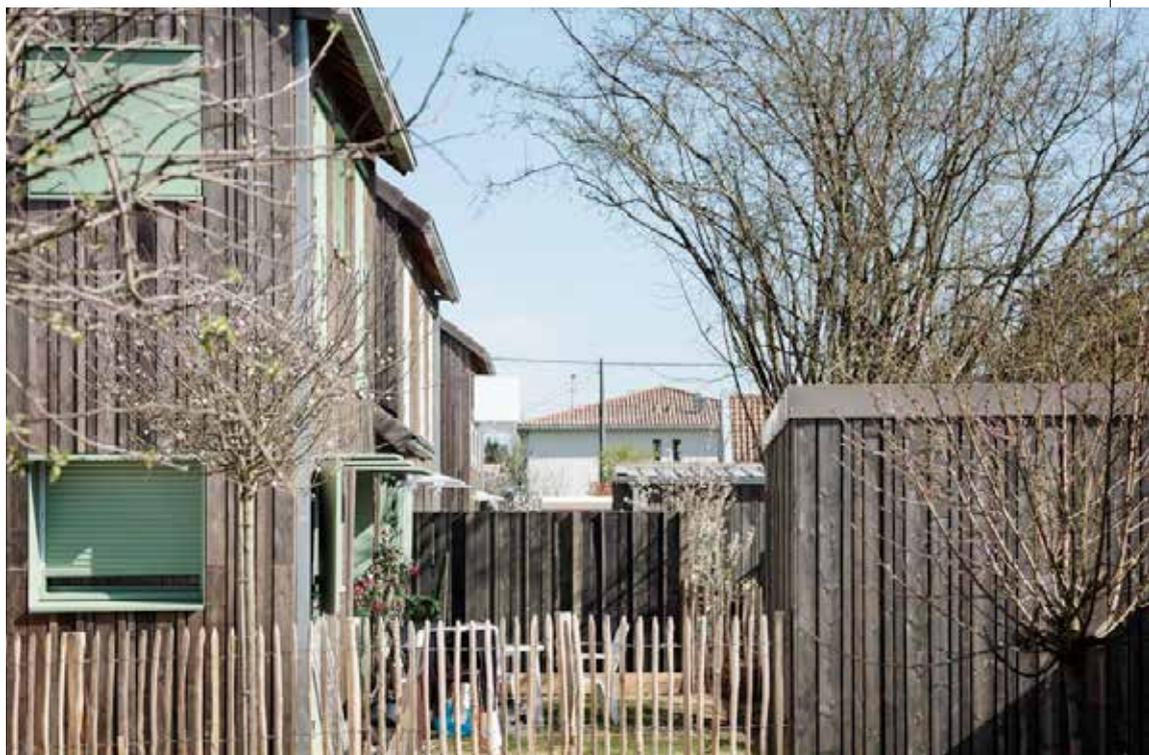
Le « dialogue compétitif » a permis de mettre autour de la table l'ensemble des acteurs dès les premières esquisses. Cet échange poussé et constructif a facilité le développement du projet et du plan masse loin des formes habituelles du lotissement périurbain.

Le projet s'éloigne des opérations habituellement réalisées en périphérie des villes et s'inspire de la structure parcellaire et de la trame paysagère maraîchères, identité d'Eysines, pour créer un cadre de vie qualitatif où le végétal domine. Les maisons sont des longères bioclimatiques réparties selon des bandes parallèles pour garantir la meilleure orientation des pièces à vivre vers le sud. Tous les logements sont inscrits dans une trame constructive de largeur identique. Ils ont des superficies différentes selon qu'ils s'étendent plus ou moins dans la longueur du module. Chaque maison est complétée d'un cellier. Ces petites entités fourmillent sur le site, mitoyennes aux maisons ou non, en fond de parcelle ou au droit de l'entrée et participent ainsi à l'intimisation des jardins.

Maîtrise d'ouvrage : Gironde Habitat • Maîtrise d'oeuvre : LA Architectures • Atelier Volga / Paysagiste • SHAB : 3 755 m² • Date de livraison : Mars 2019 • Montant des travaux : 5.8 M€
• Mise en oeuvre des produits de terre cuite : IBS • Site internet : www.la-architectures.com



> Un cadre de vie qualitatif où le végétal domine.



> Le projet s'inspire de la structure parcellaire et de la trame paysagère maraîchères, identité d'Eysines.

LA Architectures a fait le choix de la tuile terre cuite, pour permettre une intégration naturelle dans le paysage.

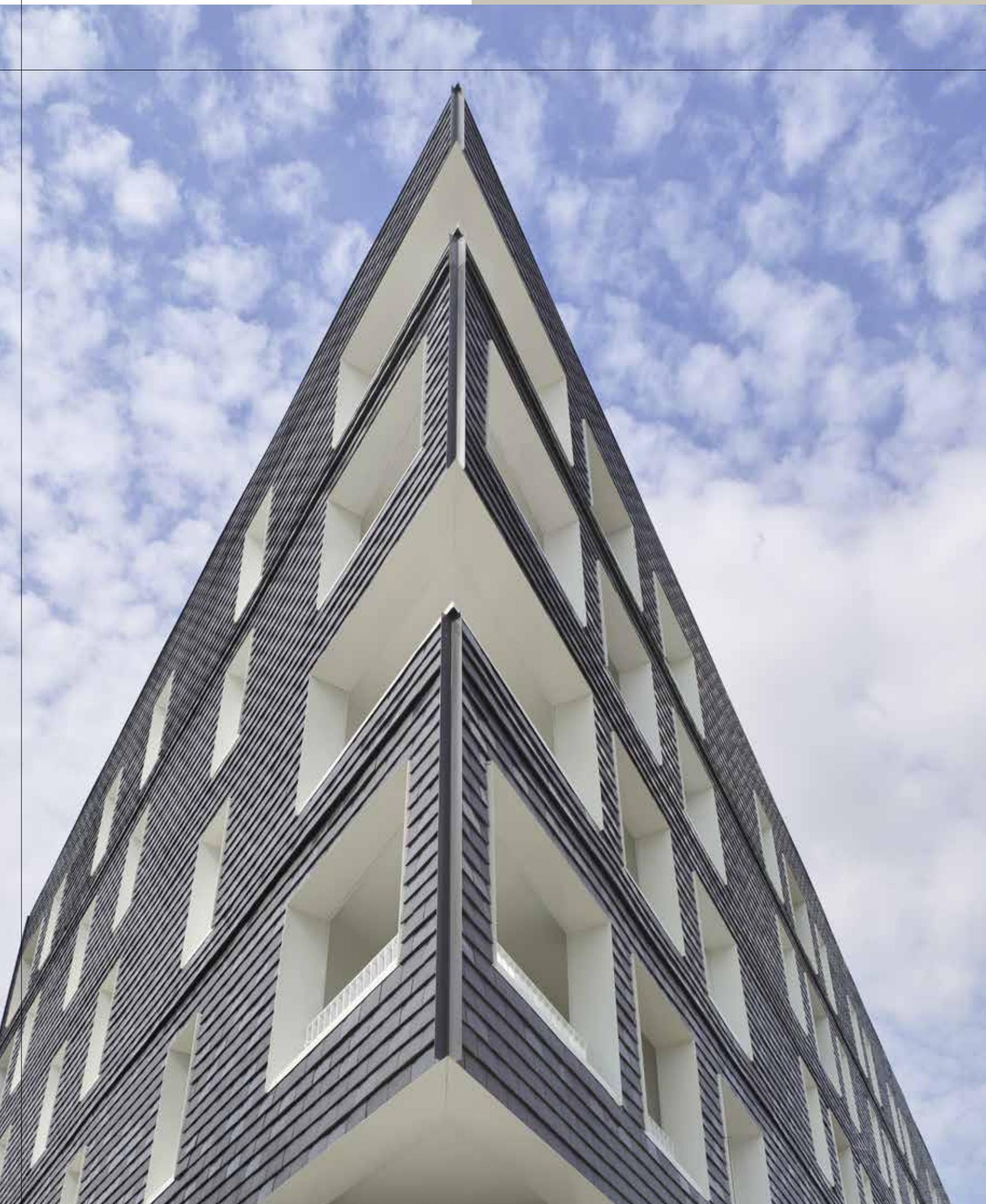
Deux teintes ont été déployées afin de panacher les tonalités et créer de légères nuances.

Les matériaux choisis ont tous des teintes naturellement colorées et chaleureuses, ce qui participe à créer un environnement où il fait bon vivre.

Le choix de la tuile, matériau caractéristique des constructions environnantes, a aussi été souhaité pour permettre une intégration "naturelle" dans le paysage.



> Les maisons sont des longères bioclimatiques.





Raphaël GABRION P.30 et 31

HABITAT COLLECTIF

Taillandier Architectes Associés
PRIX HABITAT COLLECTIF



Haute couture pour des façades calepinées tuile à tuile

Taillandier Architectes Associés a livré un programme de logements réparti en trois corps de bâtiments formant un S articulé par des circulations verticales, comme des failles, qui proposent des percées visuelles sur l'environnement. Le thème imposé pour cet îlot situé dans un écoquartier est le noir et blanc.

La constitution du plan masse de cet ensemble de 75 logements à Bègles avait quatre objectifs : s'aligner en fond de parcelle et sur la rue D.Mallet, préserver les arbres en coeur d'îlot, fractionner le bâtiment pour offrir des percées visuelles sur le parc et favoriser l'ensoleillement.

Les volumes sont entièrement habillés de tuiles plates vernissées ou mates, blanches ou noires. Elles composent une peau changeante, plus ou moins scintillante en fonction de la luminosité.

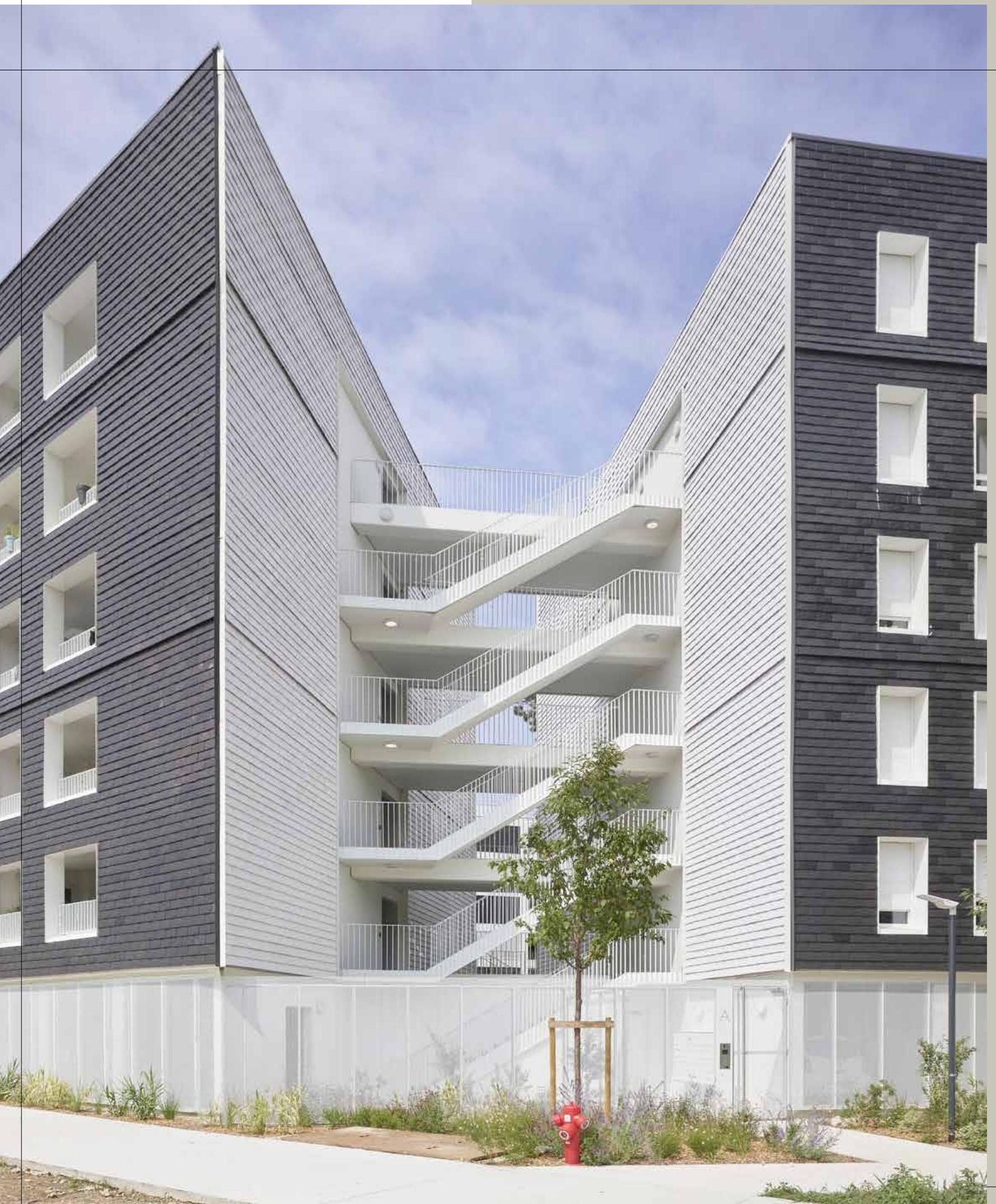


> La façade devient le négatif du paysage environnant.



> Fractionner le bâtiment pour offrir des percées visuelles sur le parc.





Toutes les façades ont été calepinées tuile à tuile, avec alternance entre finitions vernissée et mate.

La façade devient le négatif du paysage. Le ciel se reflète sur les tuiles qui par leur pose à recouvrement présentent une légère inclinaison. Une photo du parc environnant a été pixelisée et a servi de trame pour le motif des façades qui sont habillées de tuiles plates dans deux finitions, vernissée et mate. Le calepinage tuile à tuile a permis de créer un négatif du paysage aux alentours. Les tuiles sur les niveaux R+1 à R+3 sont globalement plutôt mates, en s'élevant la proportion de tuiles émaillées brillantes augmente. Les jeux de lumière, la réflexion du soleil animent ainsi la façade tout au long de la journée.

L'agence accorde une attention particulière à la qualité d'usage et notamment celle des espaces communs. Un travail spécifique a été réalisé sur les articulations entre les bâtiments qui abritent en extérieur les escaliers. Elles sont habillées d'une tuile blanche émaillée lumineuse avec une mise en oeuvre très soignée. Cet environnement « haute couture » est tellement apprécié que les escaliers extérieurs sont désormais plus utilisés que l'ascenseur.

Maîtrise d'ouvrage : Adim Nouvelle Aquitaine

Maîtrise d'oeuvre : TAA Bordeaux

SHON : 4 700 m²

Date de livraison : Juin 2019

Montant des travaux : 6,1 M€

Mise en oeuvre des produits de terre cuite : GTM

Bâtiment / SAS Dupuy Frères

Site internet : <https://www.starchitectes.com/>



> Cheminements extérieurs pour favoriser le lien entre résidents.

> Le bâtiment est sur pilotis car il est situé en zone inondable. Le rez de chaussée du projet abrite une partie des stationnements et doit être perméable à l'eau.



© Photographies : Javier Callejas



Douceur de vivre, dans un béguinage BEPOS contemporain.

Porté par l'aménageur, l'Epa Marne, par la maîtrise d'ouvrage, l'Immobilière 3F, le projet situé à Chanteloup-les-Vignes devait être BEPOS, bâtiment à Energie positive et exemplaire sur la qualité des logements.

Les logements sont traversants et exposés au sud (ou sud-est), car une priorité était de travailler avec le premier matériau gratuit et illimité : la lumière !

Autre enjeu, retrouver la tonalité rurale de l'ancien bourg dans un quartier à l'architecture contemporaine. La forme urbaine du projet avec son vide central arboré qui fait référence au béguinage, véritable village dans la ville et le toit en tuiles apportent chacun leur contribution.



> Une façade rythmée par la structure bois et coiffée par une grande toiture de tuiles.

La tuile terre cuite participe à qualifier le bâtiment sur les matières et sur la couleur.

Pour Raphael Gabrion, la terre cuite est une matière brute et naturelle, simple, palpable, concrète, aux multiples nuances. L'agence a aussi voulu sortir la tuile canal de ses codes régionaux et l'utiliser à des fins plastiques en jouant sur sa palette de couleurs et l'univers chaleureux et domestique qu'elle projette. C'est aussi un matériau cohérent dans cet ensemble de bâtiments pour porter l'ambition donnée au projet de produire un objet non connoté techniquement.

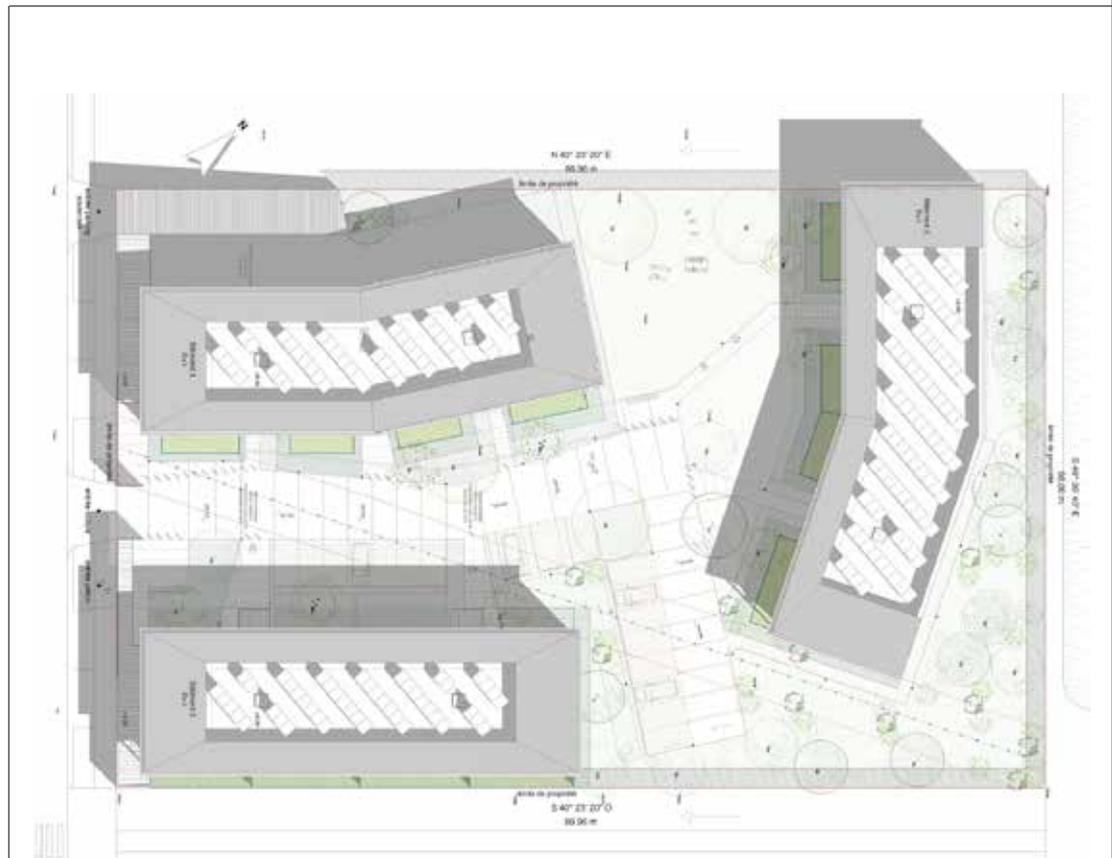
Le projet est pourtant très technique sans que cela se voit ; il y a sur le toit, presque 350 m² de panneaux solaires. De loin comme de près, ils sont hors du champ visuel. Ils sont disposés dans des toits encastrés au centre des bâtiments et orientés de manière optimale au sud.

Ainsi le toit couvert de tuiles contribue à donner aux bâtiments une silhouette familière et rassurante qui dessine le ciel et ancre le quartier dans un territoire résolument à dimension humaine.

Maîtrise d'ouvrage : 3F Seine-et-Marne • **Maîtrise d'oeuvre :** Architectures Raphaël Gabrion, Cabinet Mizrahi, Volga Paysage • **SDP :** 2 050 m² • **Date de livraison :** Avril 2019 • **Montant des travaux :** 4 270 000€ HT • **Mise en oeuvre des produits de terre cuite :** LIFTEAM • **Label :** Bio-sourcé 2, Label BEPOS Effnergie 2013, NF HABITAT HQE • **Site internet :** www.raphaelgabrion.com



> Façade intérieure face au grand jardin central.



> Plan de masse : trois corps de bâtiment autour d'une cour arborée.





Beal & Blanckaert P.40 et 41

ÉQUIPEMENT TERTIAIRE

Lemoal Lemoal
PRIX ÉQUIPEMENT TERTIAIRE



L'architecture locale à travers une écriture minimaliste et contemporaine.

L'agence Lemoal Lemoal défend dans sa production une vision fonctionnelle de l'architecture. Elle conçoit des projets dont l'apparente simplicité résulte de la recherche rigoureuse et minutieuse d'une architecture revenant à l'essentiel.

La parcelle affectée au pôle social et culturel de la ville était enclavée et peu visible entre un centre de protection maternelle et infantile et un parking. Cette parcelle était empruntée par les habitants du quartier comme raccourci entre le centre-ville et un quartier résidentiel plus au nord.

L'enjeu majeur de l'implantation était de conserver cet usage urbain tout en rendant visible le nouveau projet.

La mairie souhaitait regrouper sur un même site ses services culturels et sociaux au sein d'un seul bâtiment afin d'en faciliter la gestion ; l'agence Lemoal Lemoal a proposé de scinder les deux pôles en offrant la création d'un espace public nouveau. La maîtrise d'ouvrage souhaitait aussi un projet qui s'inscrive dans la continuité du patrimoine cabourgeais.



> La couverture en tuiles terre cuite se retourne en pied de toiture, pour envelopper les murs jusqu'au sol.



> En pied des bâtiments, le revêtement permet de traiter les eaux pluviales, et d'assurer la continuité de la couverture.



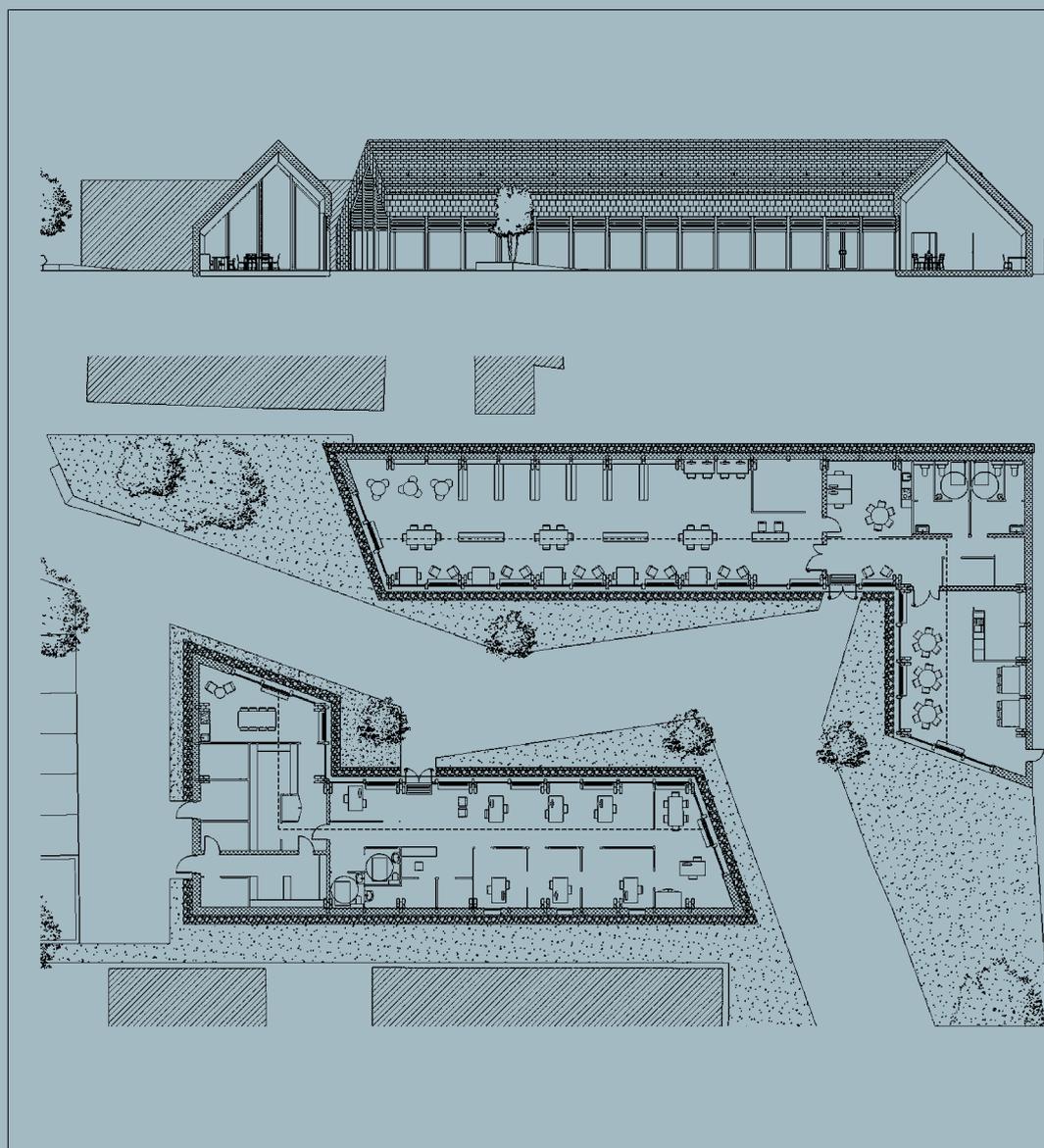
Maîtrise d'ouvrage : Ville de Cabourg • Maître d'oeuvre : Lemoal Lemoal architecture paysage • SHON : 532 m² • Date de livraison : mai 2019 • Montant des travaux : 1 600 000€ HT • Mise en oeuvre des produits de terre cuite : Quincé Construction • Site internet : <https://lemoal-lemoal.com>

Les tuiles en terre cuite sont des matériaux locaux, identitaires de la côte normande qui permettent d'ancrer le projet dans son site en s'appuyant sur le savoir-faire d'entreprises locales.

Le choix est fait de scinder le programme en deux entités, chaque volume étant implanté en limite de parcelle afin de libérer une place publique centrale et donner au projet sa qualité urbaine. Le volume s'inscrit dans les archétypes de l'architecture normande servie par une écriture sobre et contemporaine. La charpente est constituée de portiques en lamell collé d'une portée de 8 m. Les fermes sont optimisées, seulement composées de poteaux et d'arbalétriers. Leur asymétrie caractérise l'ensemble et hiérarchise les volumes intérieurs.

Une couverture en tuile de terre cuite enveloppe le bâtiment, du sol au faîtage. Pour lire la continuité de la couverture jusqu'au sol, la récupération des eaux pluviales se fait en en pied de bâtiment.

Les deux bâtiments en L se font face mais alors que les façades intérieures qui créent la place sont percées de larges baies vitrées, celles tournées vers la ville sont protégées, du toit jusqu'au sol par les tuiles de terre cuite. Ces tuiles texturées et légèrement patinées sont issues d'une production locale. C'est une réalisation qui s'attache à investir des éléments caractéristiques de l'architecture vernaculaire dans une démarche durable et sensible aux enjeux locaux mobilisant au maximum les circuits courts.



© Photographie : Elodie Dupuis



> Les tuiles sélectionnées pour le projet sont un modèle à la finition patinée.

> A l'intérieur de la parcelle, de larges baies, rythmées par la structure porteuse, ouvrent les programmes sur la place centrale.



> Le projet concilie un programme dense et un site restreint dans un volume d'une grande compacité.

© Photographies : Takuji Shimmura

Une grande toiture telle une cinquième façade pour protéger et faire événement

La nouvelle halle de marché du centre commercial Charras à Courbevoie est l'élément repère d'un programme opérationnel d'une grande technicité.

Il s'agit de créer, en site occupé, une nouvelle halle de marché, un parking public de 600 places en extension d'un parking souterrain existant et d'aménager une esplanade, dans un quartier dense, à proximité immédiate d'IGH. Le premier parti pris est de renvoyer aux codes classiques de la halle de marché, le second de ne pas provoquer de confrontation frontale avec l'environnement et de favoriser l'intégration. La halle de 90 m de longueur, 30 m de largeur et 14 m de hauteur est un ouvrage de grande portée sans poteaux intermédiaires. Les architectes ont voulu créer un espace intérieur fort et surprenant, caractérisé par la géométrie et l'amplitude de la charpente comme motif graphique. La complexité de la géométrie qui associe le plan elliptique et les pans de toiture a été l'occasion d'une riche collaboration entre l'agence Croixmariebourdon et les entreprises.



> Une charpente en nid-d'abeilles

Le calepinage de tuiles brillantes blanches et gris perle offre un aspect changeant au fil de la journée et des saisons.

Le programme et le contexte urbain font porter à la couverture de la nouvelle halle un rôle central dans l'insertion et l'expression du projet. La halle est située dans un secteur très dense et entourée d'immeubles de grande hauteur. Pour souligner la volumétrie et la finesse de l'édifice, les architectes ont choisi une couverture à motifs de tuiles vernissées qui fait un écho contemporain à des ouvrages anciens. Le calepinage marie des tuiles blanches brillantes à des motifs en losanges de tuiles gris perle mates dont l'aspect change au fil de la journée et des saisons. Le choix de ce matériau géosourcé, écologique, et qualitatif, apporte une grande durabilité à la construction. Le motif de la couverture permet d'associer les trames croisées progressives de la charpente avec le calepinage des percements (éclairage/désenfumage) et des éléments de couverture. La réalisation des 2 340 m² de toiture a nécessité un important travail de recherche en études comme en réalisation. La technicité du chéneau par exemple, cintré dans les deux dimensions, disparaît dans le mouvement et assure une continuité d'enveloppe.

La halle protège les échanges et offre son toit comme un objet paysage aux habitants des immeubles alentour.

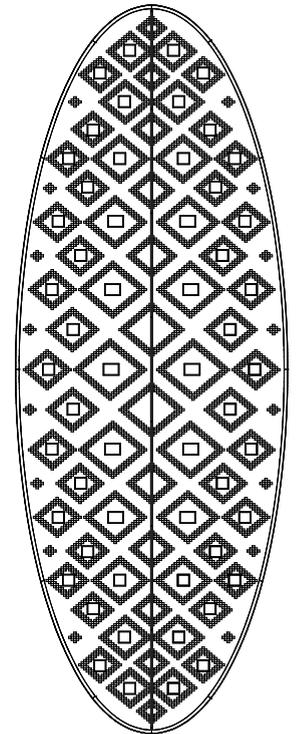
Maître d'ouvrage : Municipalité de Courbevoie • **Maîtrise d'oeuvre :** Agence Croixmariebourdon • **Année de livraison :** 2020 • **Montant des travaux :** 21 M€ HT • **Surfaces :** terrain 6 940 m² / SPC halle 2 400 m², parking 18 000 m² • **Mise en oeuvre des produits de terre cuite :** JMC Couverture • **Site internet :** www.croixmariebourdon.fr



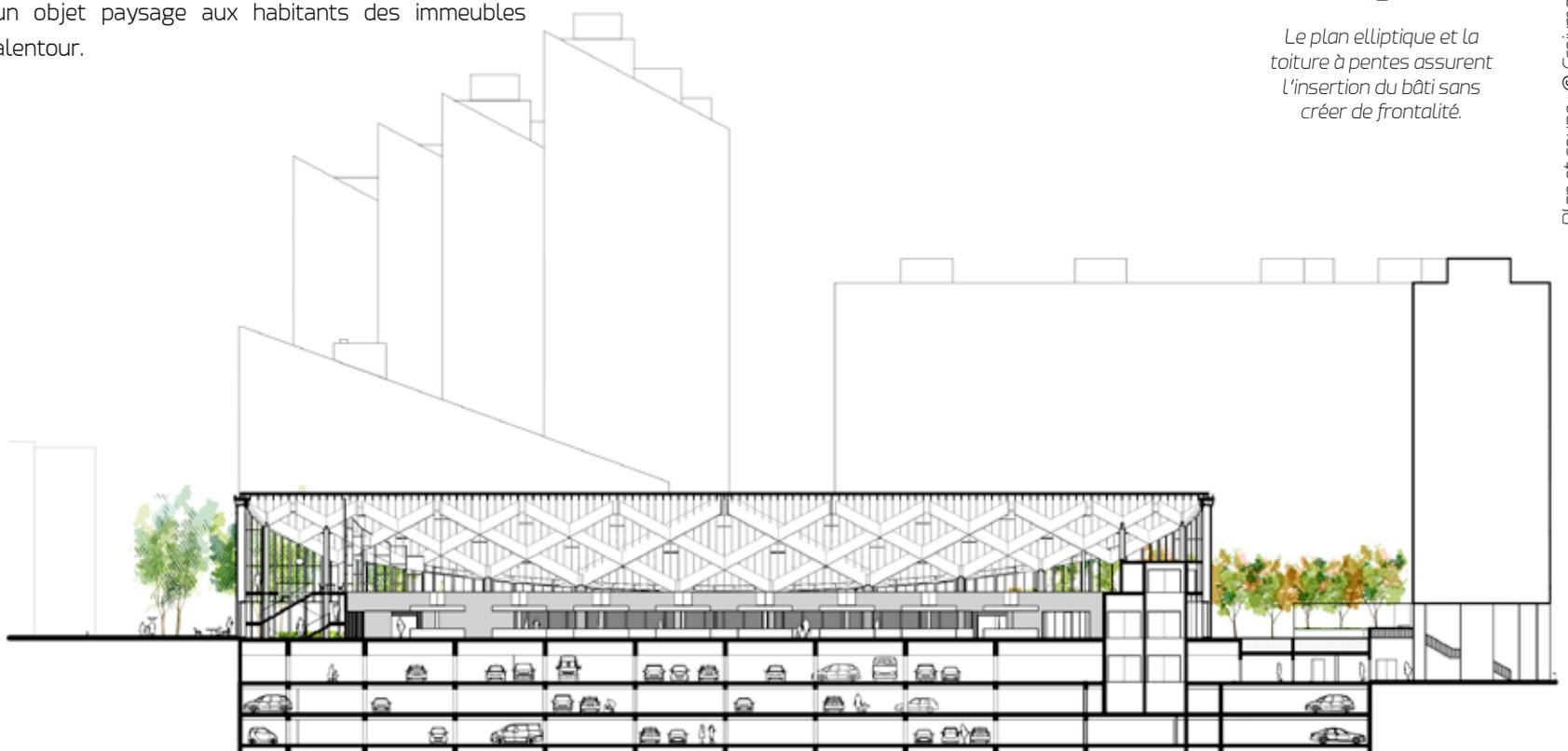
> La mise en lumière accompagne le volume et la matérialité de la nouvelle nef de bois.



> La nouvelle halle propose une interprétation contemporaine et environnementale portée par des matériaux nobles : bois, tuile vernissée, verre, acier.



Le plan elliptique et la toiture à pentes assurent l'insertion du bâti sans créer de frontalité.





© Photographie : Agence Béal & Blanckaert

Une architecture indissociable de son environnement

Le projet est situé dans la ZAC des Rives de la Haute Deûle dans le quartier de Lomme Euratechnologies à Lille. Le génie du lieu est d'associer la monumentalité de la mise en scène de l'ancien grand château de l'industrie, Le Blan-Lafont, et l'univers poétique du jardin d'eau.

L'architecture de ce projet est indissociable de ce cadre et raconte une histoire contemporaine du lieu, par le choix de ses dimensions, la simplicité et la sophistication de son dessin. Le bâtiment détermine classiquement trois registres, ou encore trois niveaux de présence sur la ville qui définissent l'ordre à partir duquel chaque entité peut être lue. Cette clé de répartition dans l'espace et en hauteur simplifie l'interprétation des éléments. Dans ce volume homogène, chaque façade du lot est différente en fonction du contexte urbain mais également de son orientation cardinale ; la composition permet le passage évident d'une façade à l'autre. A ce titre, les façades sont soit fortement isolées ou plus ouvertes et toujours pour répondre aux exigences d'une conception bioclimatique.



© Photographie : Julien Lanoo

> Façade principale sur la grande pelouse d'Euratechnologies

Maîtrise d'ouvrage : TERENEO • Maîtrise d'oeuvre : Béal & Blanckaert Architectes • Surface : 8 500 m² SDP • Année de livraison : 2018 • Montant des travaux : 13 330 000€ HT • Entreprise lot façades : Sergeant • Label : BEPOS • Site internet : <https://beal-blanckaert.com>

Un bâtiment à énergie positive

Le bâtiment est labellisé Bepos : un travail important a donc d'abord été mené sur les performances thermiques de l'enveloppe fondée sur une ossature bois. Légère, posée à sec, à recouvrement, sur une lame d'air ventilée, concourant ainsi à un bon confort d'été (sans recours à la climatisation et en limitant les consommations liées au rafraîchissement), la tuile est un facteur clé pour l'obtention de la labellisation Bepos sur ce bâtiment de bureaux. La qualité du projet repose sur la précision de la conception et de la réalisation des détails : angles, appuis, linteaux, limitation des découpes, relation avec les châssis et ébrasements bois. L'identité est apportée par l'utilisation de tuiles vernissées pour une complexité et subtilité des jeux de reflets, tuiles choisies de deux couleurs proches mais suffisamment différentes pour une légère vibration dans la perception du bâtiment.



© Photographies : Julien Lanoo

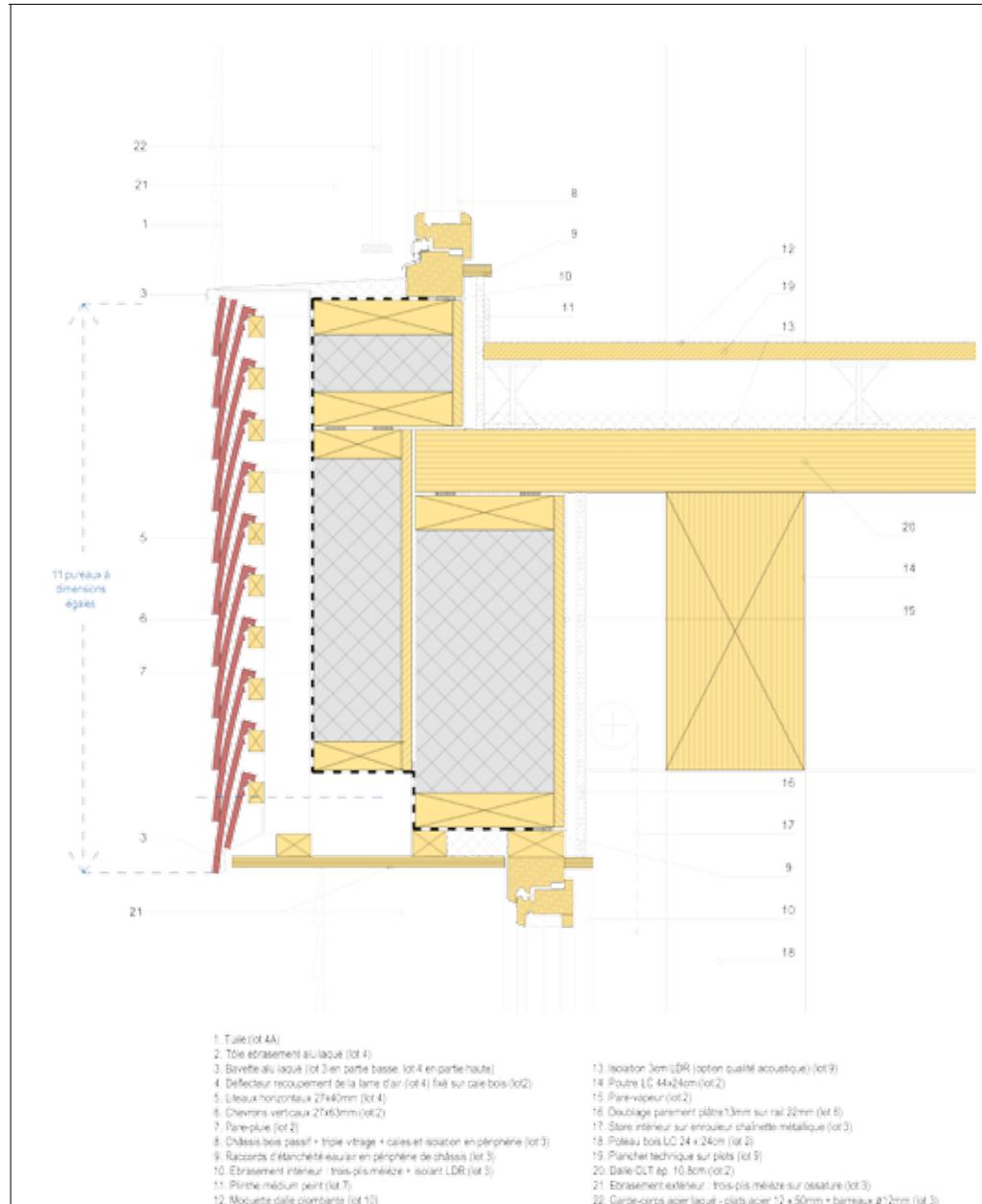
> La finition émaillée des tuiles amène des variations de teintes et de reflets. La perception du bâtiment évolue au fil des heures et des saisons.



© Photographie : Julien Lanoo



© Photographie : Julien Lanoo







Architecturestudio P.50 et 51

BRIQUE APPARENTE



© Photographies : FFTB

Un vibrato architectural que seul un matériau authentique et vivant sait procurer

Allier modernité et fidélité historique au sein d'un même ouvrage : un travail d'équilibriste servi avec brio par la terre cuite, qui sait mieux que tout autre matériau relier les époques avec harmonie, sans jamais les brusquer.

La maison individuelle imaginée par l'agence Capioglio Associatu à Cittadella, ville fortifiée de la province de Padoue en Italie, en est la parfaite illustration. Ses lignes audacieusement contemporaines ne trahissent pas l'âme du lieu. Au contraire, ses hauts murs en brique dialoguent naturellement avec les remparts médiévaux qui encerclent la ville, comme une invitation à écrire un nouveau chapitre de son histoire.

Omniprésente en façade extérieure, la brique se retrouve également à l'intérieur du bâti où elle marque les chemins de circulation sur les deux niveaux. Autre parti pris particulièrement réussi : un moucharabieh installé devant une large baie vitrée vient baigner l'espace d'une lumière douce et filtrée tandis qu'il apporte légèreté et vibration sur l'un des "murs d'enceinte" de la villa.



Protégée par son armure d'argile, comme coupée du monde, la maison s'ouvre en revanche généreusement sur le jardin, offrant une vue exceptionnelle sur les remparts et une partie de la Porte de Bassano. Touche finale des architectes : les deux bio-murs des têtes sud et ouest ainsi que la couverture végétalisée du portique offrent une belle respiration à cet écrin de terre cuite.

Pour l'architecte, avec toutes ses spécificités physiques et son éventail de rendus, il a paru évident que la terre cuite permettrait d'ouvrir un dialogue riche.

C'est un matériau qui défie le temps, un trait d'union entre les époques. Indémodable, l'argile sait se décliner de manière à devenir résolument contemporaine, dans le respect de la tradition.



> Equilibre réussi entre architecture médiévale et contemporaine. La brique terre cuite est en harmonie entre les deux époques.





© Photographies : Daniele Rocco

Logements et crèche pour un espace urbain en mutation

Au carrefour des villes de Saint-Denis et d'Aubervilliers, la ZAC Nozal Front Populaire a pour objectif d'accompagner la revalorisation urbaine du secteur au travers d'une programmation mixte.

Le programme signé Ameller Dubois est constitué de 76 logements dont 49 logements en accession, 27 logements sociaux et une crèche.

Il s'inscrit dans un tissu urbain aux constructions hétérogènes comprenant des immeubles et des pavillons reflétant l'évolution du quartier. Le projet comporte deux ensembles réunis dans une composition unitaire par le rez-de-chaussée. Le bâtiment sur la rue Legras, abrite en rez-de-chaussée la crèche, une loge gardien et un ensemble de 26 logements sociaux en étages. Le second ensemble, sur l'arrière, organisé en équerre, abrite 49 logements en accession. La façade de l'aile sur rue est habillée de plaquettes nuancées de blanc, gris et marron.



Maître d'ouvrage : Groupe Saint-Germain • **Maîtrise d'oeuvre :** Ameller Dubois (collaborateurs : Najwa Nasraoui, Jonas Fernandez) • **Surface :** 5 550 m² • **Montant des travaux :** 8.5 M€ HT • **Année de livraison :** 2019 • **Label :** H&E / BBC

La façade se retourne et se prolonge en soubassement de l'ensemble de la résidence.

Les étages des autres bâtiments reçoivent une vêtue en bardage métallique perforé de couleur claire qui offre un équilibre entre transparence et opacité. Les attiques des trois bâtiments sont revêtus de bardage bois et de béton enduit.

L'ensemble joue sur le contraste et la complémentarité des matières et des effets pour hiérarchiser et enrichir la composition.



> Vue du jardin en coeur d'îlot. L'ensemble des surfaces extérieures des loggias (sols, murs et plafonds) sont traitées en bois en résonance avec les attiques et les volets.



> Vue de l'entrée des logements sociaux et de la crèche depuis la rue Legras.



> Vue de détail du traitement différencié des façades ; au premier plan la façade de l'immeuble A traitée en plaquettes de terre cuite, au second, l'immeuble B traité en panneaux aluminium blanc perforés.



© Photographies : Charlotte Toscan

Un air singulier pour du logement collectif

**Logements ZAC des Grands Moulins
à Pantin, Avenier Cornejo architectes**

C'est au bord du canal de l'Ourcq que l'agence Avenier Cornejo a livré un ensemble de trois bâtiments dont deux sont en R+5 et le troisième en R+6 soit 88 logements sociaux en accession. La réalisation est imaginée comme l'écho contemporain à l'environnement de la ZAC de Pantin, avec la brique caractéristique des Grands Moulins créés en 1884 et classés monument historique. Les architectes ont opté pour des briques moulées main aux arêtes irrégulières, dans trois teintes légèrement nuancées (deux gris et un rouge), ce qui crée du lien entre chaque volume tout en leur conférant une certaine singularité. La mise en oeuvre précise engendre un jeu entre les façades traitées avec des joints discrets pour que la brique soit plus apparente que le joint. Cette recherche esthétique pour la façade est aussi fondée sur les modénatures spécifiques de ce projet qui ont exigé un réel savoir-faire du façadier. Ce travail singulier des modénatures apporte une forme d'élégance. Dans le même esprit, les fenêtres, les volets roulants et les balcons sont en aluminium de teinte métallique différente pour chacun des bâtiments.





Maître d'ouvrage : Emerige Résidentiel, SEMIP • **Maîtrise d'oeuvre :** Avenier Cornejo architectes (C. Cortade, P. Bourgeois, P.-N. Georgeton) • **Mise en oeuvre des produits de terre cuite :** Delta Sud – Paris • **Livraison :** Avril 2019 • **Surface :** 6 000 m² SDP • **Montant des travaux :** 9,6 M€ HT • **Site internet :** www.avenier-cornejo.com

Dans le logement social, même dans le cadre d'une accession à la propriété, la logique économique et la pérennité sont au coeur des projets : la terre cuite a une longue durée de vie et elle prendra au fil des ans, sans entretien particulier, une patine en harmonie avec les bâtis du patrimoine industriel tout proche.



> 3 bâtiments, 2 en R+5 et un en R+6, parfaitement intégrés dans leur environnement.



> La volonté du maître d'ouvrage était de créer un cadre de vie agréable, avec plan d'eau et espace boisé.

> Les appartements ont tous de belles terrasses ou de larges et profonds balcons.



© Photographies : Architecture Studio

Renouveau d'un symbole de l'architecture Moderne des années 30 à Paris

Architecturestudio a réalisé la restructuration lourde d'un immeuble de bureau de 16 500 m², le 38 Kleber, situé près de la place de l'Étoile à Paris. L'immeuble de 9 étages s'articule autour de deux cours profondes et assez sombres qui diminuent l'apport de lumière dans les espaces intérieurs.

Outre le travail sur les baies, un travail sur l'habillage des façades intérieures des cours est jugé indispensable pour apporter un maximum d'éclairage naturel aux locaux.

Simplicité, géométrie et cohérence structurelle au service de la lumière

Le parement des façades des années 1930 en plaquettes de grès émaillé aux teintes beiges et brunes assombrit les étages inférieurs et ne diffusent pas au mieux la lumière. Dans certaines zones, il est aussi dégradé. Pour les architectes des bâtiments de France (ABF), la modénature des façades doit être préservée : bandeaux et pilastres doivent être reproduits à l'identique, de même que les dimensions et le calepinage des plaquettes.



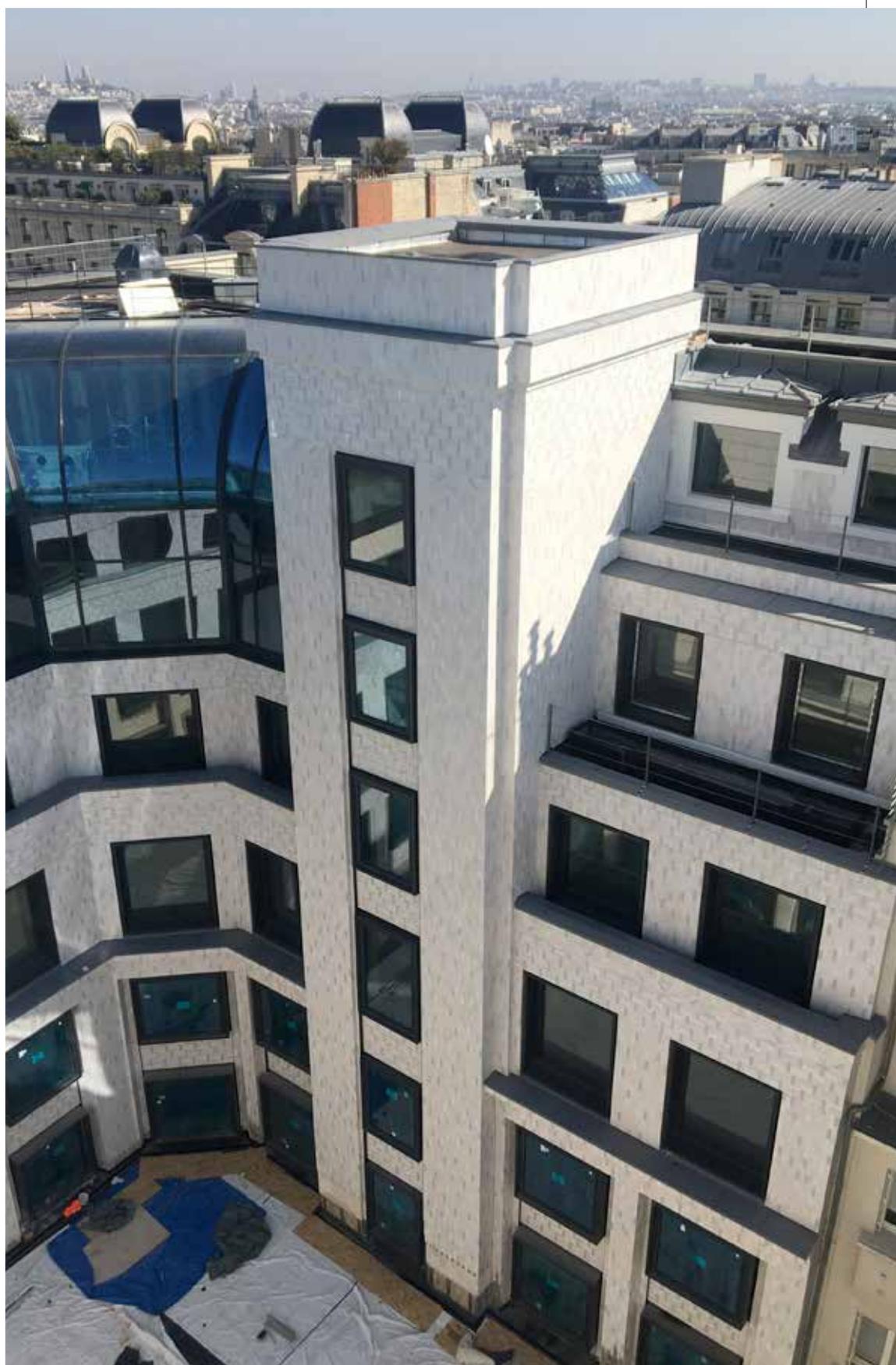
> Optimiser l'apport de lumière par le choix de plaquettes mates et satinées en cinq teintes pastel.

Maître d'ouvrage : COVEA Immobilier • **Maîtrise d'oeuvre :** architecturestudio (mandataire) • **Surface :** 16 600 m² • **Montant des travaux :** 29 000 000 € • **Label :** BREEAM very good, HQE rénovation tertiaire excellent.

C'est un changement de couleurs et un jeu de reliefs subtils qui apporteront la lumière. Ce sont des plaquettes terre cuite émaillées de différentes dimensions et épaisseurs dans cinq teintes pastel mates et satinées qui sont choisies pour remplacer les 3 500 m² de plaquettes existantes.

La mise en oeuvre sera effectuée selon deux modes : pour les pilastres et bandeaux en relief ou biaisés, les anciennes plaquettes sont enlevées et les nouvelles sont scellées sur le support de façon traditionnelle. Pour les parties courantes, les nouvelles plaquettes sont collées puis jointoyées sur une plaque de bardage fixé sur l'ancien revêtement.

Ainsi une ligne graphique sobre, monochrome et respectueuse des codes architecturaux d'origine se déploie depuis la façade Kléber jusqu'au coeur du bâtiment et devient l'élément marquant de l'ambiance générale.



> Ligne graphique sobre, monochrome et respectueuse des codes architecturaux d'origine.



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES TUILES ET BRIQUES

17, rue Letellier - 75015 Paris // Tél.: 01 44 37 07 10 // Fax : 01 44 37 07 20
Courriel : fftb@fftb.org

www.fftb.org // www.latuileterrecuite.com // www.briquedeparement.com

[@facadeterrecuite](#) // [@latuileterrecuite](#)